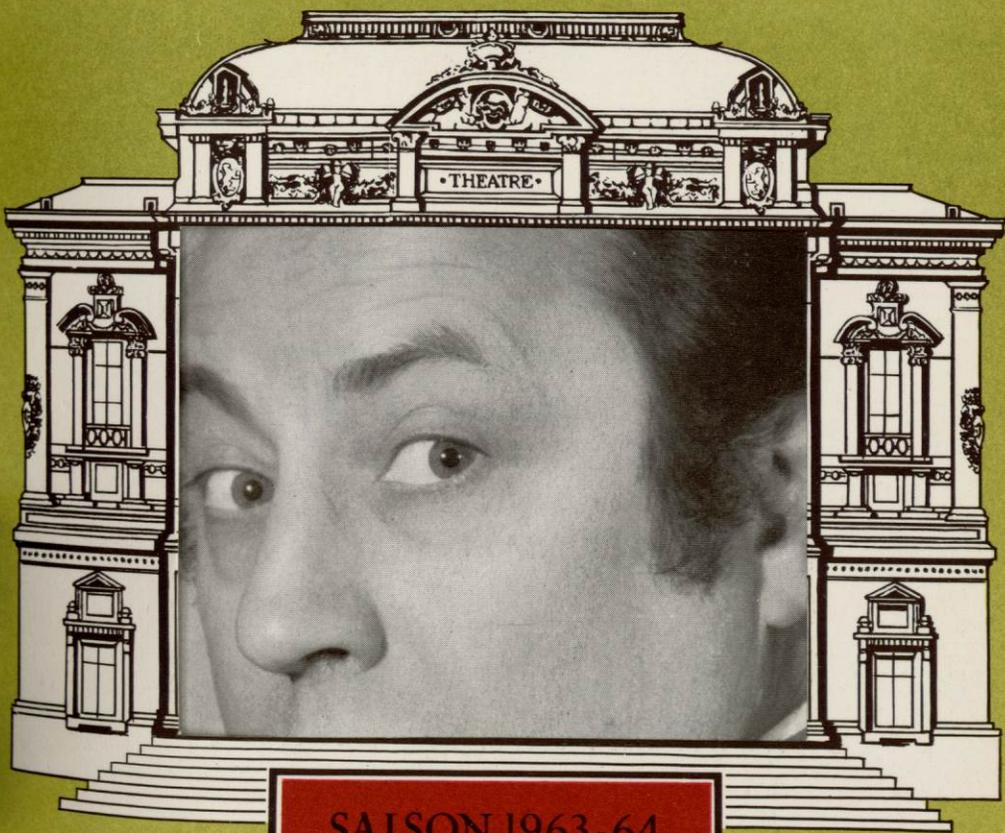


THÉÂTRE DES CÉLESTINS

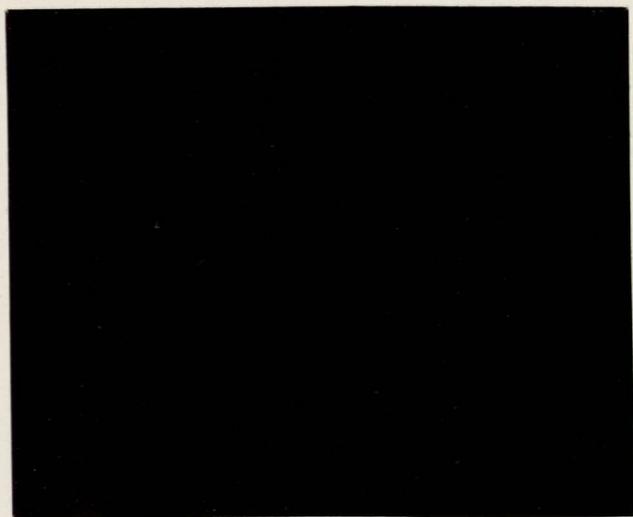


SAISON 1963-64



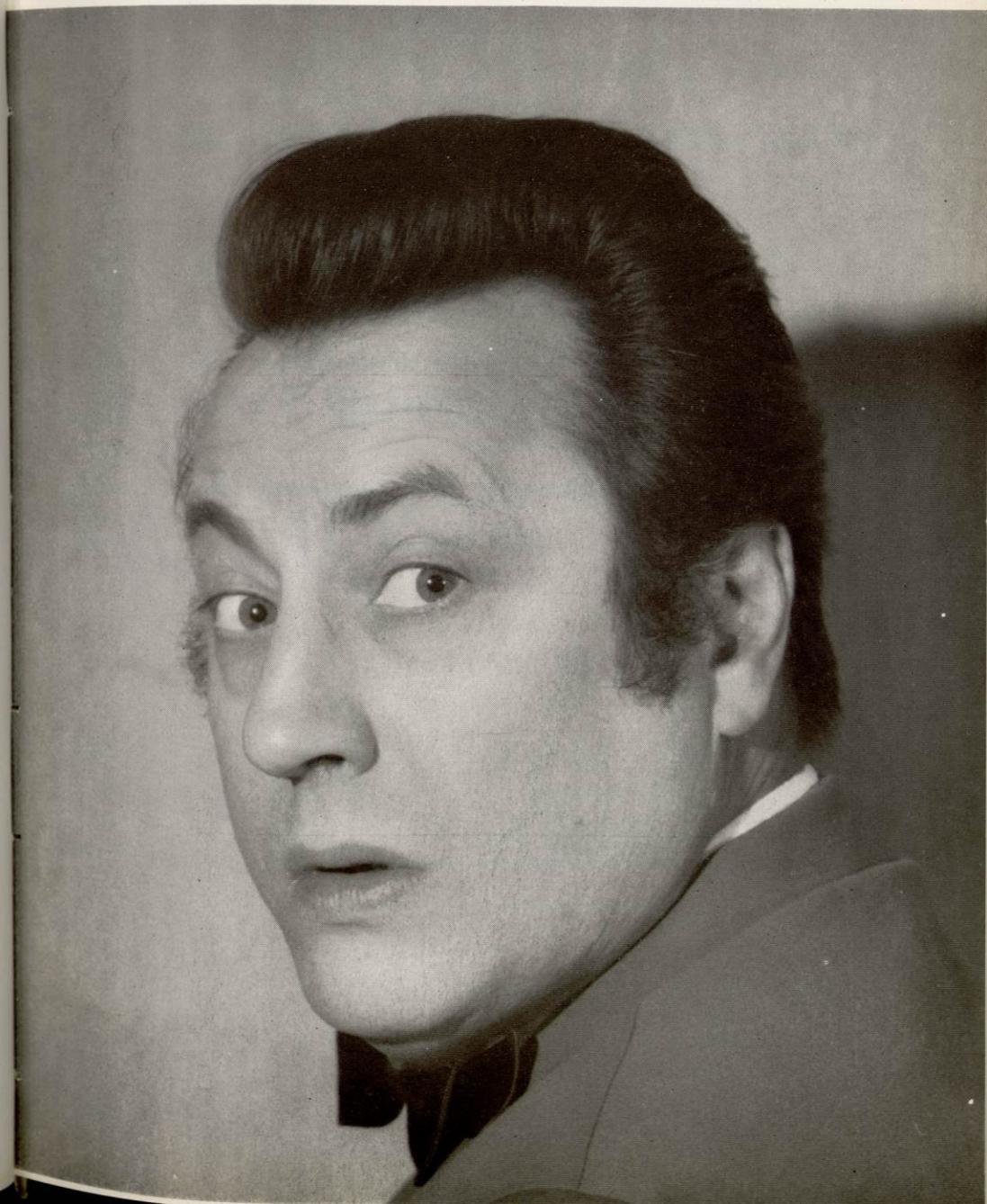
Raymond Devos

23 Dec. - 1. Janu.



ce programme a été édité par
L'AGENCE RHODANIENNE DE PUBLICITÉ ET D'ÉDITION
9 quai Jean-Moulin - Lyon
TEL. 28-58-03

Raymond Devos



Raymond Devos

CHARLES GANTILLON

LES ARTISTES DE LA « COMÉDIE DE LYON »
LE PERSONNEL DU « THÉÂTRE DES CÉLESTINS »

*vous prient d'accepter leurs meilleurs vœux
pour 1964*

DU 23 DECEMBRE AU 1^{er} JANVIER

ALBERT TAVEL et FÉLIX MAROUANI

présentent

SPECTACLE

RAYMOND DEVOS

MUSIQUE J.-M. THIERRY

avec

DANIEL LALOUX - J.-M. THIERRY - NONO ZAMMIT

THÉÂTRE DES CÉLESTINS



10^e SPECTACLE D'ABONNEMENT

GOG ET MAGOG

de

GABRIEL AROUT

d'après R. Mac Dougal, T. Allan et R. Vickers

avec

FRANÇOIS PÉRIER

et

JACQUELINE MAILLAN

PRODUCTIONS THEATRALES GEORGES HERBERT



LE THEATRE EN FRANCE

AU DÉBUT DU

XVII^e SIÈCLE



Les salles de spectacles en France à cette époque, influencées peut-être par celles du théâtre élisabethain, étaient rectangulaires, fort peu commodes car longues et très étroites. A l'une des extrémités de ce rectangle, une estrade sur laquelle était posée la scène. Le long des murs deux rangs de galeries superposées formaient les loges. Au-dessous, le parterre où l'on se tenait debout.

Par cette disposition, l'optique de même l'accoustique en souffraient beaucoup.

La salle était peu éclairée, et les couloirs l'étaient moins encore. Le lieu semblait propice à tous les désordres, et effectivement les désordres de toutes espèces y étaient fréquents.



UNE SALLE DE SPECTACLE
RECTANGULAIRE, AU DÉBUT DU
XVII^e SIÈCLE, d'après Chauveau. -
(Bibliothèque Nationale).

LE THEATRE italien AU XVII^e SIÈCLE

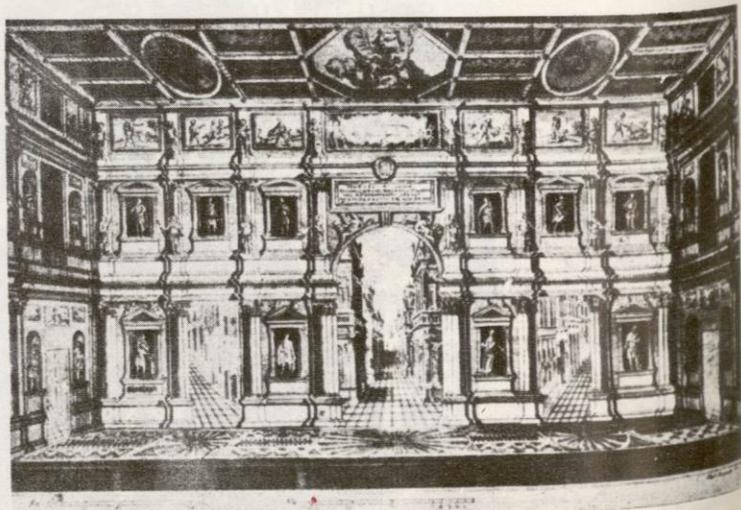
Les Italiens, à cette période, allaient faire un grand pas dans le domaine de la mise en scène. En effet, avec la belle salle du Théâtre Palladio à Vicence, apparaissait la "perspective scénique".

Le théâtre italien allait donc donner naissance à un style original se perpétuant jusqu'à nos jours.

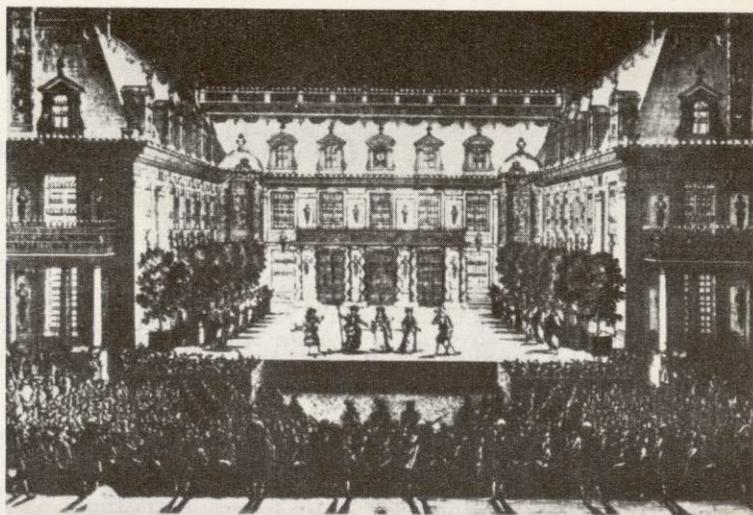
Un style qui s'exalte dans les fantaisies architecturales et plastiques de la scène devenue statique et, trouvant la mobilité du décor même, dans les moyens d'une machinerie toujours en évolution et plus précise.



SCÈNE DU THÉÂTRE DE PALLADIO A VICENCE, AVEC SES TROIS ARCADES LAISSANT ENTREVOIR DES RUES EN PERSPECTIVE, BORDEES DE VÉRITABLES MAISONS DE BOIS.



LE THEATRE EN FRANCE AU XVII^e SIÈCLE XVIII^e ET DÉBUT DU

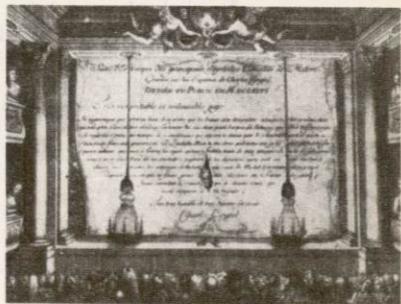


UNE REPRÉSENTATION D'ALCESTE, DE QUINAULT ET LULLI DANS LA COUR DE MARBRE DE VERSAILLES. ÉCLAIRAGE RÉALISÉ PAR CARLO VIGARINI AU MOYEN DE MILLIERS DE CHANDELLES. Gravure de Jean Lepautre, 1676.

Les représentations théâtrales à la Cour de Louis XIV étaient nombreuses. De plus, il y avait au temps ou éclatent Corneille, Racine et Molière, à Paris de bonnes salles de théâtre comme l'Hôtel de Bourgogne et le Théâtre du Marais...

De cette époque date l'expression "côté cour et côté jardin". En effet, Molière en montant "Psyché" dans la Grande Salle des Machines des Tuileries en 1671, donna le nom "cour" pour désigner la partie droite de la scène, et le nom "jardin" pour la partie gauche, vue du parterre. La scène ayant (vue du parterre) sa gauche côté du Jardin des Tuileries et sa droite du côté de la Cour du Carrousel.

Dans la deuxième moitié du XVII^e siècle, très certainement influencées par la construction des salles italiennes, on peut voir de nouvelles salles confortables comme celle du Palais Royal que partageaient la troupe de Molière et les Italiens de la Commedia dell'arte.



SALLE ET SCÈNE DU PALAIS-ROYAL (alors Opéra) AU DÉBUT DU XVIII^e SIÈCLE. Gravure de Joullain, d'après Coypel.

SPECTACLE RAYMOND DEVOS

PREMIERE PARTIE

A propos
Les langues étrangères
Ma femme
Les contraventions
Le lion
Il y a des choses bizarres
Ç'a fait déguisé
Ça n'a pas de sens
La tête chercheuse
Moi j'habite sur une chaise
Si on m'avait aidé
A la fenêtre
Culture physique
C'est du chêne
La jota
Le tambour
Le grand Crac
Suisse stuc

DEUXIEME PARTIE

Le coup de pied
Quel été
En coup de vent
Les taxis de la Marne
Le progrès, c'est formidable
L'horoscope
Il a failli
Musique caressante
Le grand élan
Jonglerie appliquée
Le plaisir des sens
J'ai des doutes
Oh mon papa
He get twist

RAYMOND DEVOS

1922

Raymond Devos est né le 9 novembre 1922 à Mouscron en Belgique, mais il est français. Fils d'une famille plutôt aisée, il a connu une enfance heureuse mais, à la suite de revers de fortune paternelle, une jeunesse difficile.

1935

De 13 à 20 ans il travaille aux Halles et dans les rues voisines de ce quartier si vivant. Il y est un jour commis, crémier, le lendemain déchargera des cageots... parfois encore il sera garçon libraire ! Mais à vrai dire (il l'avoue aujourd'hui) ce n'était pas commis, crémier ou libraire qu'il était, il jouait à l'épicière, au vendeur de livres. Pour lui c'était là ses premiers rôles... car tout jeune il n'eut qu'un but : « Etre un Comédien »... C'est ainsi qu'à 18 ans il prend ses premiers cours de théâtre avec Emile Drain et Tania Balachova.

Si son physique et un humour déjà certain le destinent assez naturellement aux valets de Molière, un certain romantisme inné le fera également interpréter Musset. Mais le théâtre n'est, à cette époque, pour lui qu'une occupation d'élève, il ne joue que pour ses camarades de cours.

1942

Raymond Devos est déporté en Allemagne... on l'envoie même non loin du front russe où il creusera des kilomètres de tranchées. La vie de camp, si dure et si pénible soit-elle, a ses moments de détente... et Devos les comblera en jouant, en improvisant pour ses camarades de captivité des sketches, des

monologues. Il tiendra compte qu'il faut faire rire avec un minimum de moyens et de paroles... surtout des copains de toutes nationalités qui ne comprennent pas toujours la langue française ! Ce sera pour Devos un merveilleux apprentissage qui durera près de trois ans.

A son retour en France, il se lance enfin dans la grande aventure du théâtre. Avec deux amis il monte un numéro : « Les 3 cousins »... De 3 il saute à 2 pour faire « Les pinsons »... numéro de duettistes. Mais ce n'est pas encore cela qu'il veut.

1951-52

Il rentre alors dans la compagnie de Jacques Fabbri où il sera une des vedettes de spectacles encore dans la mémoire de tous, comme les « Hussards », « Le Fantôme », « La Famille Arlequin », qui ont triomphé pendant des années.

Mais pour Raymond Devos, la vie a toujours été une alternance d'expériences collectives et de prestations solitaires... Après son passage dans la troupe Fabbri, il se décide à démarrer seul. Il y a longtemps qu'il y pense et longtemps qu'il a préparé et mûri des sketches comme « La mer démontée », « Le pied » et bien d'autres... et c'est le cabaret « Le Cheval d'or » qui sera le tremplin de cette carrière que nous connaissons et dont le succès ne s'est point démenti.

Viennent après les passages aux « Trois Baudets », à « L'Alhambra », à « Bobino », à « L'Olympia », etc... et l'étranger avec la Suisse, la Belgique, le Canada, l'Afrique du Nord, sans oublier les représentations et les galas aux quatre coins de la France.

Mais cela fait trop longtemps à son goût qu'il est « seul » en scène, il veut refaire quelque chose avec des amis... « Cela me repose, dit-il, de travailler avec et pour les autres ».

1960-61

Raymond Devos va courir tous les risques d'un spectacle original, dont il est à la fois l'auteur, le metteur en scène, l'interprète, avec « Les Pupitres » qui sera joué plus de 400 fois. « Ils » auraient pu atteindre la 1.000^{ème}... et l'atteindront prochainement sans doute, mais en anglais... puisque Devos vient d'en terminer l'adaptation pour Londres.

Depuis, il a à nouveau repris son numéro et mis au point son dernier spectacle.

Merveilleuse destinée que celle de ce Prince du burlesque et de l'insolite, de cet excellent musicien (il joue de 9 instruments) qui, nullement grisé par un succès toujours grandissant, vit modestement dans un charmant petit pavillon de banlieue, ignorant qu'il est un artiste de génie.

LE
PA
TR
A
ME
ST
Son
Gru
Ter
(P)

LE THEATRE EN FRANCE AU XVIII^e siècle



A cette époque la Comédie Française tente en vain d'abattre les compagnies ambulantes sans cesse renaissantes. N'ayant pas grand chose à perdre, ou a beau les pourchasser, elles s'en soucient guère. On leur interdit de jouer et on abat la loge qu'elles ont élevée à la Foire St-Germain. Elles cherchent à tourner l'obstacle et font jouer des enfants, des acteurs en bois (nos marionnettes).

Cependant, pour rester dans les règles, ces compagnies ambulantes avaient droit, pendant la durée de la foire, à une estrade sans peinture ni décor. Celle-ci se tenait au nord de l'enclos de St-Germain-des-Prés (vers la place St-Sulpice) du début janvier aux environs de Pâques. Une autre à l'enclos St-Laurent vers la Porte St-Martin, de fin juin à fin septembre.

Le théâtre de la foire, et en particulier celui de Nicolet vécut en marge des théâtres privilégiés jusqu'au jour où ce même Nicolet obtint l'autorisation de louer une salle et de s'y installer,



LE THÉÂTRE NICOLET FUT FONDÉ PAR GUILLAME NICOLET, MONTEUR DE MARIONNETTES ET MAÎTRE À DANSER, QUI EXHIBAIT SES COMÉDIENS DE BOIS AUX FOIRES ST-GERMAIN, ST-LAURENT, ST-OVIDE. Son fils Jean-Baptiste, dont on voit à gauche le "jeu", installé place Louis-le-Grand, s'établit en 1760 boulevard du Temple et y donna des pantomimes. (Photo Hachette).

SPECTACLES

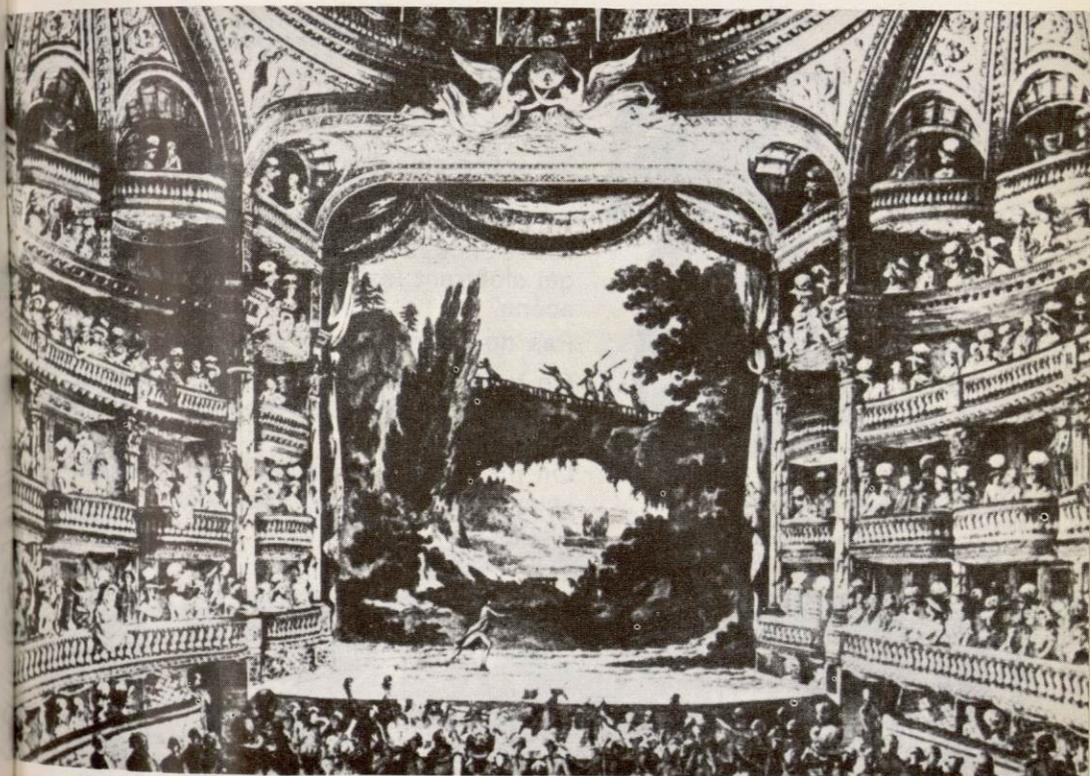
du PALAIS D'HIVER

Saison 1963 - 1964

- Samedi 7 et dimanche 8 décembre : PAUL ANKA
- Samedi 14 et dimanche 15 : JOHNNY HALLYDAY
- Mardi 24 et mardi 31 : REVEILLONS
- Vendredi 3, samedi 4, dimanche 5 janvier :
ALAIN BARRIERE
- Samedi 25 et dimanche 26 : CLAUDE FRANÇOIS
- Vendredi 31 janvier, samedi 1^{er}, dimanche 2 février :
RICHARD ANTHONY
- Samedi 8 et dimanche 9 : FRANÇOISE HARDY
- Samedi 15 et dimanche 16 : PETULA CLARK
- Vendredi 21, samedi 22 et dimanche 23 :
RECITALS AZNAVOUR
- Vendredi 28, samedi 29 février et dimanche 1^{er} mars :
SHEILA
- Samedi 7 et dimanche 8 :
LES COMPAGNONS DE LA CHANSON
- Samedi 14 et dimanche 15 : FESTIVAL DE LA MAGIE
- Vendredi 20, samedi 21 et dimanche 22 : JACQUES BREL
- Samedi 4 et dimanche 5 avril : MARCEL AMONT



LA SALLE DU THÉÂTRE FRANÇAIS
DEVENU THÉÂTRE DE LA RÉPUBLIQUE
DURANT LA RÉVOLUTION.
Représentation du « Voyage », de
Laford.



A la Révolution, tout le monde fut libre d'ouvrir un théâtre et d'y faire n'importe quoi, même faillite. Il y en eut par dizaines, et des salles par centaines.

Le Théâtre Français date de cette époque puisqu'il fut inauguré le 15 mai 1790.

L'Empire y mit ordre, tant et si bien qu'il finit par fermer en 1807, 22 théâtres d'un coup. Il n'en laissa vivre que 8 : 4 scènes subventionnées et 4 scènes libres sous réserve de censure bien entendu. C'était la Gaité, l'Ambigu, les Variétés et le Vaudeville. Ces 4 théâtres sont venus jusqu'à notre temps, seul le Vaudeville a disparu absorbé par le cinématographe.

LE THEATRE JAPONAIS

AU XVIII^e SIÈCLE



UNE REPRÉSENTATION THÉÂTRALE AU JAPON, AU XVIII^e SIÈCLE. Estampe du peintre Kiyohiro (1708-1776). Une rixe se produit parmi les spectateurs.

La scène chinoise et japonaise telle qu'elle s'est définie tout au long des siècles est constituée par des tréteaux, des nattes fixées sur des bambous, des toiles peintes qui clôturent les côtés et le fond de la scène.

Pas de décors : ceux-ci sont suggérés.

Ce théâtre s'installe un peu partout, sur les places, dans les rues où la foule accourt.

On présume qu'il existait à Kyoto, au milieu du XVIII^e siècle, des scènes tour-nantes.





TABLE DES ILLUSTRATIONS

Une salle rectangulaire	HIT p. 128 - Tome III
Scène Palladio à Vicence	HIT p. 266 - Tome II
Représentation à Versailles	ORJ p. 177
Scène & Salle du Palais Royal	HIT p. 1 - Tome IV
Théâtre de Nicolet	EIM p. 37
Salle du Théâtre Français	ORJ p. 221
Estampe d'un Théâtre Japonais	ORJ p. 18

Ouvrages utilisés

HIT : Histoire générale illustrée du Théâtre

ORJ : Le théâtre des origines à nos jours

EIM : Encyclopédie par l'image - Le théâtre



DU 3 AU 5 JANVIER :

GOG ET MAGOG

de

GABRIEL AROUT

d'après R. MAC DOUGALL, T. ALLAN et R. VICKERS

avec

FRANÇOIS PÉRIER

et

JACQUELINE MAILLAN

PRODUCTIONS THEATRALES GEORGES HERBERT

Ce n'est pas plus cher

...et pourtant
c'est
incomparable

C'est grâce à son organisation mondiale qu'Air France est en mesure de vous donner les meilleurs voyages aux meilleurs prix.

Où que vous désiriez aller, et à quelque époque de l'année que ce soit, Air France est à votre disposition : tarifs les mieux adaptés, appareils les plus modernes (nouveaux Boeings ou Caravelles bien connues).

Vous bénéficierez des avantages spéciaux que vous offrent de nombreux Agents de Voyages ou les agences Air France : le Welcome Service, les locations de voiture, les excursions individuelles ou en groupe (au tarif économique Jet), le Crédit Personnel...

Autre avantage, et non le moindre : sur les lignes Air France, vous retrouverez la courtoisie et l'accueil de tradition en France. Si vous n'avez pas encore voyagé par Air France, il vous reste une merveilleuse découverte à faire : la joie et le confort que vous procure un service attentif.

AIR FRANCE
LE PLUS GRAND RÉSEAU DU MONDE



Renseignements et Billets : TOUTES AGENCES DE VOYAGES AGRÉÉES et
AIR FRANCE, 10, Quai Jules-Courmont, LYON (2^e) - Téléphone : 42-57-01

CAISSE
D'ÉPARGNE
DE
LYON

SIÈGE SOCIAL : 12, RUE DE LA BOURSE

DISPONIBILITE - SECURITE - RENTABILITE

IL Y A TOUJOURS
UNE SUCCURSALE
A PROXIMITÉ
DE VOTRE DOMICILE